

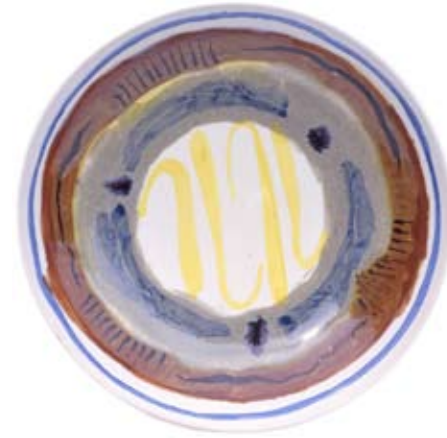
# L'ŒUVRE CÉRAMIQUE

**La pratique céramique de Xavier Krebs, fut décisive dans sa démarche picturale vers la non-figuration. Très attiré par les matières raffinées, l'utilisation de plus en plus exclusive des émaux le pousse à épurer son décor vers une interprétation allusive tendant à l'abstraction.**

Ses humanités achevées auprès des jésuites de Saint-François-Xavier à Vannes, Xavier Krebs est engagé volontaire de 1941 à 1945. Après la guerre, il développe ses aptitudes à la peinture sans recevoir de formation spécifique. Un premier atelier est installé à Pont-Aven, son travail est alors figuratif, mais dans l'effervescence créative de l'époque, le jeune homme de vingt-deux ans est en quête d'expériences picturales. L'appel de l'ingénieur céramique Victor Lucas en direction de jeunes créateurs, pour renouveler l'esprit céramique à Quimper, lui parvient par une relation de sa famille actionnaire de la manufacture Keraluc. Cette faïencerie ouverte en août 1946, concrétisait le grand projet de l'ingénieur artiste, après plus de vingt ans consacrés au service des deux manufactures historiques concurrentes, Henriot, au tout début de sa carrière à 1941, puis HB jusqu'en 1944. De nombreux artistes fréquentent le nouvel atelier de céramique installé dans le haut de Loc-Maria, le quartier historique de la faïence à Quimper : Pierre Toulhoat (1923), Pol Yvain (1919-2007), René Quéré (1932), Jos Le Corre (1925-1979)... Xavier Krebs saisit sans hésiter cette opportunité, lui permettant de s'essayer sur un nouveau

support qui bénéficiait d'un regain d'intérêt depuis l'arrivée de Pablo Picasso à Vallauris en 1945. La céramique a connu, de la seconde guerre mondiale jusqu'aux premières années soixante, une force d'expression exceptionnelle en se libérant du seul métier et en s'ouvrant aux préoccupations plastiques des peintres et des sculpteurs. Récupérée ensuite par les mouvements communautaires, cette pratique s'est vulgarisée avant de trouver sa place par rapport à l'art contemporain ; les céramistes et les artistes partageant les mêmes enjeux entre figuration et abstraction, entre décoration et fonction.

La rencontre fortuite de Xavier Krebs avec la céramique bénéficie très vite des savoir-faire et de la complicité de Victor Lucas. La liberté totale accordée, profondément ancrée dans la vision moderne de l'époque, et le soutien technique bienveillant de l'ingénieur artiste, lui permettent d'investir pleinement ce nouveau champ de recherche. Ses premières réalisations présentent des éléments figuratifs, issus le plus souvent d'un environnement littoral très lié à son enfance. Son père était ostréiculteur dans l'anse de Poulguin sur les bords de l'Aven, la famille y résidait alors dans une grande propriété inchangée depuis le XVI<sup>ème</sup> siècle et chargée d'histoire, avec château, chapelle et pigeonnier. Dans le contexte de l'atelier de décoration de la faïencerie, ses premières réalisations sont inévitablement empreintes d'une volonté d'ornementation de l'objet. Avec un graphisme sensible et retenu, il esquisse au trait de pinceau sur des plages d'émaux unis, poissons, oiseaux, végétaux et parfois des bateaux ou des maisons, et plus rarement une figuration humaine. L'ordonnement est cependant exclu, seul compte une disposition élaborée dans un souci de tension et d'équilibre dans les compositions.



De gauche à droite

Xavier Krebs,  
assiette creuse, faïence,  
manufacture KERALUC,  
1953, Ø 20,5 cm.  
Collection Antoine Lucas

Xavier Krebs,  
plat, faïence,  
manufacture KERALUC,  
1955, Ø 27 cm.  
Collection particulière

Xavier Krebs,  
assiette creuse, faïence,  
manufacture KERALUC,  
vers 1955, Ø 20,5 cm.  
Collection Antoine Lucas

Le dessin est toujours très épuré et rehaussé de plages de couleurs unies ou d'émaux réagissant avec la première couche de fond.

La peinture reste sa préoccupation première et ses cheminements entre expériences céramiques et picturales sont déterminants pour son orientation vers l'abstraction qui l'attire inéluctablement. Les productions issues de ses fréquents séjours à Keraluc traduisent les influences successives. Les arts Africains et Océaniens, découverts au Musée de l'Homme, revitalisent son travail dans une transcription céramique avec une inspiration ethnique ou le signe l'emporte sur l'iconographie. Parallèlement, sa découverte de l'art informel, avec Degottex, Tal Coat, Hartung, et sa prédilection pour l'abstraction lyrique confère à son travail une approche radicalement non-figurative. Ses compositions subtilement rythmées de lignes et d'aplats ont une grande force expressive. C'est aussi parfois un paysagisme abstrait qui conserve une réalité sensible issue de l'environnement familier du peintre. Un jeu subtil entre non-figuration et restitution d'une expression de réalité. Une approche impressionniste de l'abstraction qui exploite toute la magie colorée des émaux de la faïence. La matière céramique le fascine et il cherche, en s'appuyant sur l'expérience de Victor Lucas, à associer les émaux en couches successives pour obtenir des effets de fusion. Le processus de création est complet, conjonction entre la pensée et les manipulations exigeant des savoir-faire multiples. Le passage au four, étape symbolique de la transmutation des éléments, est aussi l'épreuve du feu pour toute création céramique. Son rythme peut-être fréquent au sein d'une manufacture, le résultat des expérimentations est alors plus rapidement exploitable en favorisant irrésistiblement le renouvellement constant. Un

centre d'intérêt majeur pour Xavier Krebs qui inlassablement exploite toutes les possibilités sans céder à la routine. À l'impatience du défournement succèdent les surprises, heureuses ou malheureuses, elles sont toujours source d'expériences. Sa céramique est purement plasticienne même si elle conserve des références fonctionnelles. Il délaisse sa fonction première de contenant en privilégiant les supports plans : assiette et plat rond, carré ou rectangulaire. Afin d'échapper à la contrainte de la forme, des carreaux de céramique associés procurent une surface plus généreuse où des hors champ prolongent la composition.

Son intérêt pour la céramique est constamment renouvelé, stimulé par un contexte favorable aux expérimentations. Cependant des limites apparaissent, avec sans doute une certaine maîtrise du geste qui s'installe. En 1958, la disparition brutale de Victor Lucas, succombant à une crise cardiaque au sein de l'atelier autour de ses collaborateurs, marque Xavier Krebs qui appréciait les qualités humaines et artistiques du technicien chevronné. Par la suite, il espase ses séjours à Keraluc avant de se consacrer pleinement à la peinture à compter de 1960. « L'école de Keraluc », correspondant à l'effervescence créative des premières années de la nouvelle faïencerie, se termine. Xavier Krebs fut le premier artiste à aborder l'abstraction dans la céramique quimpéroise avant de la poursuivre sur la toile.

**Antoine Lucas**  
juin 2009